On était au premier dimanche d'octobre 1640. Les Dominicains de Troyes célébraient ce jour-là la fête du Saint-Rosaire par une procession solennelle. Répondant à un mouvement particulier de la grâce, Marguerite suivit le pieux cortège. Arrivée devant l'abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains, elle s'arrêta un instant pour saluer la statue de la Vierge qui surmontait le portail. A ce moment, la Madone lui apparaît d'une beauté ravissante et toute céleste, abaissant sur elle un regard d'une indicible tendresse. Marguerite, ravie et comme en extase, oublie la terre. Et ce rayon de grâce que la très sainte Vierge laisse tomber sur elle est comme un trait pénétrant qui porte dans son cœur l'amour le plus ardent envers Marie et la remplit de mépris pour les choses créées.